

## ПРО ДЕЯКІ СТРУКТУРНІ ОСОБЛИВОСТІ АТРИБУТИВНИХ РЕЧЕНЬ У ФРАНЦУЗЬКОМУ РОЗМОВНОМУ МОВЛЕННІ

Досліджено особливості морфо-синтаксичних змін у реченнях за участі атрибутивних конструкцій в типовому французькому розмовному мовленні (на матеріалі сучасного художнього твору Д. Пеннак „Око Вовка”). Зміна порядку слів, засоби виділення, дислокація чи еліipsis одного з складових елементів атрибутивної конструкції дозволяють нам говорити про відповідний стиль, який, завдяки лаконічності, мовній економії та емотивності характеру мовлення, набирає типових рис, що не дозволяють сплутати його з іншими мовними стилями.

**Ключові слова:** атрибутивна конструкція, копулятивне дієслово, епітетизація, контекстуальна синонімія, дислокований елемент, еліipsis.

La plupart des termes linguistiques détiennent plusieurs significations qu'enrichissent les points de vue des scientifiques et le développement de la linguistique. Il en est de même pour l'attribut : en témoignent les définitions que mettent à notre disposition différentes sources lexicographiques et grammaticales.

Pour la grammaire normative (scolaire, pratique, traditionnelle), l'**attribut** est le terme de la proposition qui exprime, par l'intermédiaire d'un **verbe copule**, la qualité, la propriété ou l'état du **sujet** ou du **complément direct** [7, p. 116 ; 3, p. 219-220 ; 8, p. 291-292]. Par exemples:

(1) – „... *sa vie* n'**avait** pas **été** si **rigolote** que ça” [9, p. 16];

(2) – „Incroyable, le nombre d'odeurs! Elles rampaient autour du Chien, à *vous* **rendre fou!**” [9, p. 21].

Cette traditionnelle définition de l'attribut est en général caractérisée par la priorité qu'elle s'accorde à la relation que celui-ci entretient avec le sujet ou le complément direct [6, p. 83-84]. Or, d'autres points de vue interprètent l'attribut comme étant synonyme du terme „épithète” [2, p. 22; 1, p. 59] dans des constructions du type:

(3) – „*Elève*  **paresseux**, il fut renvoyé du collègue” où  **paresseux** s'approprie la fonction d'épithète dans une construction appelée absolue : aussi est-il défini comme un attribut absolu ayant subi l'épithétisation selon des règles de transformation structurale. Par exemples:

(4) – „*Cet élève* fut renvoyé du lycée parce qu'*il était*  **paresseux** > *Elève*  **paresseux**, il fut renvoyé ...”;

(5) – „Il a acquis la gloire lorsqu'*il était*  **adolescent** > *Il* a connu la gloire  **adolescent** [6, p. 87] >  **Adolescent**, *il* a connu la gloire”.

Dans les limites d'un article, nous ne saurions

embrasser toutes les acceptions et fonctions de l'attribut; nous pointerons donc notre attention sur l'attribut désigné comme la partie nominale du prédicat encadrée dans le schéma syntaxique „Sujet + Prédicat nominal” formant ainsi des phrases attributives (certains linguistes préfèrent le terme de phrases copulatives). Par exemples:

(6) – „Quant à [*ce cabot*], *il est trop*  **moche**, personne n'en voudra” [9, p. 18];

(7) – „Je ne vais pas te nourrir éternellement, moi, *je suis*  **vieille**, *je suis*  **fatiguée**, (...)” [9, p. 20].

L'ordre direct des éléments dans les exemples (6-7) n'est nullement obligatoire ; il peut être perturbé à des buts stylistiques, ou même par souci d'économie langagière. Ce qui nous fait admettre des variantes dans le schéma „classique” des phrases attributives (6-7). Par exemples:

(8) – „ **Moche** *ce cabot*, personne n'en voudra”;

(9) – „ **Vieille, fatiguée**, *je* ne vais pas te nourrir éternellement”.

Dans le présent article, notre tâche est de formuler les principales particularités morphologiques et syntaxiques des constructions attributives de la langue parlée. Pour ce faire, notre choix tombe sur l'œuvre de Daniel Pennac – „Cabot-Caboche” [9], dans laquelle abondent les attributs dans tous leurs aspects et effets linguistiques. Elle a été traduite en ukrainien, ce qui permettra de procéder à une analyse comparée de l'objet en question.

### A. L'attribut: particularités morphologiques et syntaxiques

Débutons par l'exemple:

(10) – „... A que *la voix* de La Poirée  **est aiguë!** Et ce qu'*elle peut être*  **bavarde**” [9, p.8]; „... який у Перчички пронизливий голос! І яка язиката!” [5, p. 48]. Ces deux phrases attributives suivent le schéma “classique” que la traduction rend différemment: l'attribut  **aiguë** devient une épithète (пронизливий) dans une phrase elliptique (l'absence de la copule *бути*); quant à  **bavarde** il reste attribut (язиката) dans une phrase elliptique privée du sujet et de la copule.

(11) – „Les paupières [du chien] tombent. „Bon, se dit-il,  **le sommeil**” [9, p. 14]; „Ага, - здогадується він, - я засинаю” [5, p. 51]. Cet exemple nous illustre une phrase elliptique nominale à un terme sans verbe copule ni sujet formel (c'est) qui est rendue en ukrainien par une proposition à deux termes.

(12) – „ **Drôle** d'*atmosphère*”, pense Le Chien” [9, p. 12]; „Чудернацька атмосфера”, думає собі Песик” [5, p. 50]. Cette phrase attributive nominale est formée d'un groupe de mots interséparés qui peut

être soumis à différentes transformations syntaxiques dans lesquelles le composant **drôle** est soit attribut, soit épithète: „C'est une atmosphère **drôle** (épithète) > L'atmosphère **est drôle** (attribut) > **Drôle** (attribut intersé) **est cette atmosphère** = Cette atmosphère **est drôle** > C'est une **drôle** d'atmosphère (groupe attributif intersé)”. Toutes ces variantes peuvent être interprétées en ukrainien dans le cadre syntaxique „épithète + nom”.

La langue parlée, qui évite aisément les inversions dans les phrases interrogatives, utilise fréquemment la tournure **c'est** en gardant l'ordre direct des éléments de la phrase : aussi l'attribut garde-t-il sa position post-verbale. Par exemple:

(13) – „– Tu connais la ville? (...). C'est **chouette**?

– C'est comme tout; il y a du bon et du mauvais” [9, p. 32];

– Ти знаєш місто? (...). Там гарно?

– Як всюди. Є добре, є й погане” [5, p. 56].

Il est généralement connu que la langue parlée omet la particule négative **ne** par souci d'expression rapide ou par économie. Ceci mène, dans le cas de la phrase attributive, à l'élimination du pronom sujet (*tu* dans la phrase qui suit) dont la cause est le verbe copule **es**, simple voyelle dans la prononciation:

(14) – „Descends un peu si t'**es** vraiment **un chien**!” [9, p. 47]; „Зійди сюди, якщо ти справді пец!” [5, p. 62].

Nombreux sont les exemples où l'ellipse de la copule peut entraîner:

a) la disparition du sujet réel ou formel de la phrase attributive. Par exemple:

(15) – „**Sympathique**”, se dit Le Chien” [9, p. 49] < Elle **est sympathique**; „Симпатична”, вирішив Песик” [5, p. 63]. Dans ce cas l'ukrainien préfère la traduction mot à mot. Exemples analogues:

(16) – „La ville s'éveillait doucement, (...). Vraiment (ellipse de **c'est**) **une jolie ville**, avec ses géraniums, ses orangers, (...)” [9, p. 53]; „Місто поволі пробуджувалося. Справді гарне місто з квітками герані, помаранчами, (...)” [5, p. 64];

(17) – „Le bruit que fit la pile d'assiettes en tombant par terre ... (ellipse de **c'est**) **incroyable**” [9, p. 49]; „Як дзвеніли биті тарілки!” [5, p. 63]. L'attribut (un adjectif employé comme un adverbe) **incroyable** (неймовірно) n'est pas traduit par l'auteur qui préfère employer l'adverbe exclamatif **як** pour transmettre l'émotion qu'exprime cet attribut;

b) l'omission de certains éléments morphologiques, les articles par exemple:

(18) – „**Truffe sèche et chaude, chien malade. Truffe humide et fraîche, chien bien portant**” [9, p. 212]; „Мокрий холодний ніс – собака здоровий. Сухий і гарячий – хворий” [5, p. 119].

L'ellipse de la copule ou de la tournure **c'est** dans la phrase attributive consécutive par rapport à

la précédente (antécédente) peut être causée par la présence de **c'est** dans cette dernière, et dans le but d'éviter sa répétition. Par exemple:

(19) – „Et **c'est terrible**, la jalousie (phrase antécédente). **Très dangereux!**” (phrase consécutive, omission de **c'est**) [9, p. 216]; „Ревнощі – жахливі. І дуже небезпечні” [5, p. 121].

Pour achever ce court aperçu de certaines particularités morpho-syntaxiques des phrases attributives, il est à remarquer que l'attribut (comme la phrase dans son ensemble) est peu développé, ce qui est un indice caractéristique de la langue parlée – la brièveté de l'énoncé. Certaines phrases peuvent même être remplacées par un seul élément morphologique – par un adverbe ou une interjection comme dans l'exemple suivant:

(20) – „Ah! **ça y est** [= enfin!], tu ouvres les yeux, prononça Gueule Noire (...)” [9, p. 19]; „Ага! Нарешті ти розплющив очі, – зауважила Чорнуха (...)” [5, p. 52].

### B. L'attribut: synonymie contextuelle

Le matériel lingual que nous avons soumis à l'analyse nous permet de constater que les phrases attributives ne sont pas exemptes de synonymes contextuelles. Par exemples:

(21) – „Que **ça te soit une leçon!**” [9, p. 42] = Que ça te serve de leçon!; „Хай це буде тобі уроком” [5, p. 60].

Et vice versa: une phrase non-attributive peut être transformable en attributive contextuellement synonyme. Par exemples:

(22) – „Nous voilà revenus au présent” [9, p. 209] = Nous **sommes de retour au présent**; „Ми повернулися в сьогоднішня” [5, p. 118];

(23) – „Elle parut hésiter une seconde” [9, p. 49] = Elle était hésitante, une seconde; „Якусь хвилину [вона] вагалася” [5, p. 63];

(24) – „Où ça? Où ça? [le rat]” [9, p. 50] = Où **est-il [le rat]?**; „Де? Де? [шурп]” [5, p. 63].

Comme exemple de synonymie contextuelle, voir aussi les phrases attributives sous le № 32 dans lesquelles le sujet réel *une maison* est synonyme de l'attribut **la décharge**: *La maison, c'est une décharge mise en ordre*.

### C. L'attribut: ordre des mots, mise en relief, affectivité

En analysant les styles de la langue et ses moyens d'expression, on peut constater qu'ils se différencient non seulement par le choix du lexique, mais aussi par certaines particularités linguales telles que, par exemple, l'ordre des mots et la mise en relief qui font changer la structure formelle de la phrase et particulièrement son affectivité.

L'un des indices que la phrase attributive appartient à la langue parlée se trouve être le tour **c'est**. Construit avec le verbe être, ce (c'), assumant la fonction de sujet grammatical (formel), ce tour as-

sure l'ordre direct (ordre conséquent, post-verbal) ou inversé (ordre antécédent) du sujet réel (sémantique): on parle alors de sujet réel disloqué; aussi deux variantes sont-elles possibles dans les phrases attributives contenant la formule *c'est*:

a) le sujet réel antécédent vis-à-vis du tour *c'est*:

(25) – „Il faut dire que la décharge de Ville-neuve (sujet réel, antécédent de *c'*), près de Nice, *c'* (sujet grammatical, formel) était une bonne école” [9, p. 20]; „Атож! Міське звалище у Вільнев, поблизу Ніцци – хороша школа” [5, p. 54]. Dans la traduction, la tournure *c'est* est transmise par un tiret, ou, comme dans l'exemple suivant, par une phrase complète à deux termes principaux:

(26) – „La force (sujet réel, antécédent de *c'*), *ce* (sujet grammatical, formel) n'est rien, dans la vie” [9, p. 27]; „– Сила у житті нічого не важить” [5, p. 55].

(27) – „Ils [les chiens] étaient là (sujet réel, antécédent de *c'*, sujet formel), c'était l'essentiel” [9, p. 31]; „Головне, що вони [собаки] були з ним” [5, p. 56]. L'attribut l'essentiel est conséquent vis-à-vis de la proposition sujet antécédente, ce qui n'empêche pas la traduction ukrainienne de le placer en début de phrase – en position antécédente.

b) le sujet réel conséquent vis-à-vis du tour *c'est*:

(28) – „C'est à vous, *ce cabot* (sujet réel conséquent)?” [9, p. 45]; „Це ваша собацюра?” [5, p. 61];

(29) – „C'est à vous, *ce chien* (sujet réel conséquent)?” [9, p. 45]; „Ваш собака?” [5, p. 61]. La traduction peut omettre le présentatif (Comparez les exemples 28-29);

(30) – „C'était loin, *la ville* (sujet réel conséquent)?” [9, p. 35]; „До міста було далеко” [5, p. 58]. Le sujet conséquent est rendu en ukrainien par un complément circonstanciel de lieu antécédent.

Il n'est pas rare que la langue parlée emploie le tour *c'est* renforcé du pronom démonstratif *ça* qui accomplit le rôle d'attribut du sujet réel disloqué, dans les exemples qui suivent, conséquemment (le sujet réel pouvant être en position antécédente):

(31) – „Alors, *c'est ça*, *la ville* (sujet réel disloqué, conséquent)!” [9, p. 37]; „– Ага, он яке місце...” [5, p. 58];

(32) – „C'est donc *ça*, *une maison* (sujet réel disloqué, conséquent), se dit Le Chien, *c'est la décharge*, mise en ordre” [9, p. 37]; „Отже, будинок – це звалище, в якому наведено лад” [5, p. 62].

Les exemples, où *c'est* fait partie constituante des présentatifs *c'est ... qui / que*, abondent dans la langue parlée. Par exemple:

(33) – „C'est cette porte qui la tua” [9, p. 29]; „Оцими дверцятами її вбито” [5, p. 56].

Dans certains cas, ces tours présentatifs servent à mettre en relief une opposition créée au cours de l'énoncé entre deux ou plusieurs phrases attributives. Par exemple:

(35) – „– La force, *ce n'est rien* dans la vie [phrase attributive antécédente]. *C'est l'esquive* qui compte! [phrase attributive conséquente opposée à la précédente].

– *C'est quoi?*

– **L'esquive! L'art d'éviter les mauvais coups!**” [9, p. 27];

„– Сила нічого не важить. Важлива кмітливність!

– Це що?

– Уміння уникнути сильного удару!” [5, p. 55].

Constatons que ce petit dialogue contient presque toutes les particularités morpho-syntaxiques de l'attribut évoquées précédemment: 1) *La force* (sujet disloqué, antécédent); 2) le présentatif *c'est ... qui*; 3) *C'est quoi?* (ordre direct des éléments de la question); 4) **L'esquive** (proposition attributive nominale elliptique (ellipse de *c'est*)). Ensemble elles créent „l'ambiance” stylistique et succincte (laconique) de la langue parlée.

Par ailleurs, l'attribut peut être mis en relief par d'autres tours présentatifs, tel que „si ... que”. Par exemple:

(36) – „... *sa vie n'avait pas été si rigolote que ça*” [9, p. 16]; „... життя його було не таке вже й радісне” [5, p. 51].

Souvent, la phrase attributive est renforcée simultanément par la dislocation de l'un de ses termes, le sujet par exemple, et par un tour présentatif qui demande cette dislocation (Le tour n'est pas toujours rendu dans la traduction). Par exemple:

(37) – „Quant à [tour présentatif] *celui-là* [dislocation], *il est trop moche*, personne n'en voudra [de ce chien]...” [9, p. 18] < *Celui-là est trop moche*; „– А цей надто бридкий, його ніхто не візьме” [5, p. 52].

Dans l'exemple (37) la dislocation du sujet est intraphrastique. La langue parlée recourt aussi à la dislocation extraphrastique qui est, dans la plupart des cas, antécédente, comme dans l'exemple suivant où le sujet disloqué est très développé et contient deux constructions attributives:

(38) – „D'abord *les odeurs. Incroyable, le nombre d'odeurs!* [sujet disloqué extraphrastique]. Elles rampaient autour du Chien, (...). A vous rendre fou!” [9, p. 21] < Qu'est-ce qui vous rend fou? – Les odeurs!

La dislocation peut toucher également l'attribut. Cette position antécédente inversée prend une valeur particulièrement affective que souligne l'omission de la copule, l'ensemble formant une phrase nominale elliptique. Par exemple:

(39) – „**Très respectée**, *Gueule Noire* [une chienne]. **Très crainte**” [9, p. 25] < *Gueule Noire est très respectée*; „Чорнуху всі поважали. Дуже боялися” [5, p. 54]. Ordinairement, ce type de phrases attributives est rendu en traduction par des phra-

ses à deux termes principaux (1-ère phrase) ou elliptiques (2-e phrase), le sujet Чорнуха étant commun pour les deux phrases.

L'affectivité des phrases attributives peut être renforcée par des périphrases ou des locutions verbales, tel l'exemple:

(40) – „On a beau faire attention [= être attentif], *personne n'est à l'abri d'un accident*. On a beau être heureux, *personne n'est à l'abri du malheur*” [9, p. 28]; „Та хоч як дбай, а від випадку ніхто не застрахований. Можна бути щасливим, та ніхто не застрахований від нещастя” [5, p. 55].

La répétition de l'un des termes de la phrase attributive et/ou antécédente, accompagnée de l'emphase du ton, est singulièrement affective: elle sert à révéler le degré de l'émotion du locuteur dont la cause est exprimée par l'attribut. Par exemples:

(41) – „*Le Chien!* Mon Dieu, *Le Chien, tu es malade!*” [9, p.213]; „Песику! Господи, Песику, ти захворів!” [5, p. 120];

(42) – „ – Léon, je t'en prie, *vite! vite! Il [le rat] est énorme, énoooooorme!*” [9, p. 50]; „ – Леоне! Швидше! Він велетенський, велетееееенський!” [5, p. 63].

Un des moyens affectifs de mise en relief de l'attribut est sa simple répétition sans pause phonique (sans signe de ponctuation). Par exemple:

(43) – „ – *T'es pas joli joli, dis donc!*” [9, p. 41]; „O! Ти далеко не красень!” [5, p. 60]. C'est à l'aide de l'adverbe que la traduction transmet le degré d'intensité de la notion „joli” atteint par sa répétition.

#### D. La copule être et les autres

Parmi les autres verbes copules, être en est un par excellence pour servir de signe d'égalité (il est le terme moyen de ce type de construction) entre le sujet et l'attribut. Par exemple:

(44) – „*L'hésitation, c'est l'ennemie* mortelle du chien” [9, p. 34] (*l'hésitation = l'ennemie*); „Багання – смертельний ворог собаки” [5, 57]. Exemple analogue:

(45) – „*Mais les parents, effectivement, c'est une autre paire de manches*” [9, p. 215] (*les parents = une paire de manches*).

Une des particularités de la langue parlée se trouve être l'emploi assez fréquent des auxiliaires modaux (semi-auxiliaires) tels que pouvoir et devoir pour marquer l'obligation et la supposition. Par exemple:

(46) – „... une fameuse odeur de viande [...]. *La boucherie ne devait pas être loin*” (supposition) [9, p. 37]; „... чудові пахощі м'яса [...]. Деся тут м'ясний магазин” [5, p. 58]. La supposition marquée par un verbe modal est rendue en traduction par une locution adverbiale; la copule est omise.

Au cours de nos recherches, nous avons pu constater que la langue parlée donnait la préférence à la copule être dans sa fonction attributive, locative

et celle d'identification. Les verbes copulatifs que nous citent les grammairistes restent peu actifs, hormis devenir, rendre, rester et quelques autres. Par exemples:

(47) – „*Il devint* même le plus fort de tous les chiens de la décharge” [9, p. 22]; „Він став навіть найкращим знавцем серед усіх собак звалища” [5, p. 53];

(48) – „*Il reste* devant son assiette, *recroquevillé*” [9, p. 8]; „Він зіщулювся біля миски” [5, p. 48].

Par contre, la copule être adopte une synonymie contextuelle assez riche et variée, ce que prouvent les exemples suivants et leur traduction ukrainienne:

(49) – „ – Dis donc, j'*étais* (= je me trouvais) sur la trace d'un os de bœuf, tu sais, un os à moelle, [...]” [9, p. 22]; „ – Допоможи, я тут вистежував кістку, таку мозгову (...)” [5, p. 53];

(50) – „Et, depuis deux jours, Pomme a cessé de manger. Voilà où on en *est!*(= Voilà la situation!)” [9, p. 13]; „А два дні тому, Вишенька перестала їсти. Ось такі справи!” [5, p. 50];

(51) – „*Il était* d'une famille de cinq” ( Il était issu, originaire) [9, p. 16]; „У матері їх було п'ятеро” [5, p. 51].

Pour conclure, nous pouvons constater que les phrases attributives n'ont pas de syntaxe, ni de morphologie spéciales. Mais on remarquera que quelques changements morphologiques et syntaxiques, par l'action heureuse de l'ordre des mots, des procédés de mise en relief, de la dislocation et de l'ellipse de l'un des composants de la structure attributive, peuvent former un style propre à la langue parlée de tous les jours, où brièveté (laconisme), affectivité et paroles bien ajustées ne sauraient le faire confondre avec aucun des autres styles de la langue.

Quant aux traductions des phrases attributives, elles sont extrêmement variées: le traducteur suit le schéma syntaxique de la phrase française et peut aller jusqu'à la transformation du syntagme prédicatif „Sujet + Copule + Attribut” en syntagme nominal du type „Nom + Epithète”, et même se permettre une traduction très libre.

Somme toute, nous n'avons pas prétendu à donner une image achevée de l'objet en question; le vrai est qu'il y a autant de problèmes à résoudre que de variantes syntaxiques des phrases attributives (copulatives) créées par le choix des termes constituants et par l'originalité de l'expression langagière.

#### Література

1. Ахманова О.С. Словарь лингвистических терминов / О.С. Ахманова. – М. : С.Э., 1966.
2. Ганич Д.І. Словник лінгвістичних термінів / Д.І. Ганич, І.С. Олійник. – К. : ВШ, 1985.
3. Донець Й.І. Практична граматики французької мови / Й.І. Донець. – К. : РІШ, 1962.

4. Морен М.К. Стилистика современного французского языка / М.К. Морен, Н.Н. Тетеревникова. – М. : Высш. шк., 1970.
5. Пеннак Д. Око Вовка / Д. Пеннак. – К. : Неопалима купина, 2006.
6. Arrivé M. La grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française / M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche. – Paris : Flammarion, 1986.
7. Larousse. Dictionnaire général pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine. – Paris : Larousse, 1993.
8. Nikolskaïa E.K. Grammaire française / E.K. Nikolskaïa, T.Y. Goldenberg. – М. : Ed-s „Ecole supérieure”, 1965.
9. Pennac D. Cabot-Caboche / D. Pennac. – Paris : Ed-s Nathan, 1982.

*This article deals with the study of the features of morpho-syntactic changes in sentences with attributive structures in a typical French conversation (based on study of contemporary D. Pennac's work "Cabot-Caboche"). Inversion, means of emphasis, dislocation or ellipsis of one of the components in the attributive constructions makes it possible to indicate the appropriate style which due to its brevity, economy and affectivity acquire some typical features that do not allow to confuse it with other language styles.*

**Key words:** *attributive construction, linking verb, epithetisation, contextual synonymy, dislocated element, ellipsis.*

*Исследованы особенности морфо-синтаксических изменений в предложениях с участием атрибутивных конструкций в типичной французской разговорной речи (на материале современного художественного произведения Д. Пеннак „Cabot-Caboche”). Изменение порядка слов, средства выделения, дислокация или эллипсис одного из составных элементов атрибутивной конструкции, позволяют нам говорить об особенном стиле, который, благодаря лаконичности, языковой экономии и эмотивности характера речи, приобретает типические черты, не позволяющие спутать его с другими языковыми стилями.*

**Ключевые слова:** *атрибутивная конструкция, копулятивный глагол, эпитетизация, контекстуальная синонимия, дислоцированный элемент, эллипсис.*